

# La pétanque, le rendez-vous de l'amitié!

LISE PINARD

**Samedi matin 10 h, un groupe de gens se réunit rue Maple près des allées de pétanques. Des airs de musique française des années soixante m'invitent à les rejoindre.**

Gem et André Ribotti sont là pour m'accueillir avec leur chaleur méridionale, ils ont initié cette activité dans la pure tradition marseillaise qui n'a pour prérequis que la présence, le culte de la bonne humeur et l'envie de se retrouver en agréable compagnie. Pas de formulaire d'inscription et de cotisation, sinon un 3\$ pour défrayer café ou rafraîchissements.

Prévostois depuis plus de dix ans, ce couple bien intégré dans la communauté dirige le groupe de La

Pétanque libre de Prévost, en activité depuis plus de huit ans et qui compte de 35 à 40 participants actifs. Le terrain de quatre allées et le cabanon ont été installés, une initiative du service des Loisirs de la Ville de Prévost, et l'horaire est partagé avec le Club Soleil de Prévost.

Sous la direction d'un meneur de jeu, les équipes de trois à quatre personnes sont formées soit un meneur, un tireur et un poteur (tant au féminin qu'au masculin). C'est là que

commencent les échanges et commentaires sur chaque coup joué. On se taquine, se raconte des histoires et, pour les nouveaux arrivants, on en profite pour transmettre les trucs de pétanqueux et de pétanqueuses avertis.

Quelques français d'origine se joignent parfois au groupe, surtout lors d'événements où on souligne la fin d'un tournoi, pour le plaisir de jouer et non pour la compétition, en partageant le plat de chacun. La



André Ribotti, Gem et Léo Drouin sont prêts à vous accueillir à la Pétanque libre de Prévost

On fête à la St-Jean ou la fête nationale par une partie sur le terrain de la Gare, le 18 juillet c'est le buffet improvisé simplement pour fêter et on souligne la fin des activités estivales en octobre, soit en fin de saison. En hiver, c'est relâche.

On ne peut être trop jeune ou trop vieux pour jouer à la pétanque, il suffit d'avoir le goût de socialiser et de transmettre sa bonne humeur. Bienvenue à tous ceux et celles qui sont intéressés par cette activité.

Pour information, communiquez avec Gem ou André Ribotti au 450 224-9479 ou Léo Drouin au 450 569-0041

proximité du terrain de jeux ne permet pas de siroter un vrai pastis, mais on se grise par les échanges à saveur comique et la musique qui fait swinger.

## Un nouveau sport

# Le pickleball est à Prévost pour rester

VIVIANE DAGENAI

**J'ai eu le privilège de rencontrer Louise et Marcel Lemieux, fondateurs et promoteurs du Pickleball au Québec. Ils ont importé ce sport ici en 2008 et ont créé la Fédération du Pickleball en 2011.**

*Qu'est-ce que le Pickleball?* — C'est un sport de raquette qui associe différentes qualités de différents sports de raquette tels le tennis, le raquetball, le badminton et le tennis sur table. Le jeu s'exécute sur une surface dure et peut se jouer à l'extérieur comme à l'intérieur.

*Quelle est l'origine du Pickleball?* — De l'état de Washington aux USA. C'est un sénateur américain qui en revenant chez lui après une partie de golf, voit ses enfants et petits-enfants sur le balcon, oisifs semblant s'ennuyer. Il s'est dit: «Il faut que je trouve une activité pour les stimuler.» Il a trouvé de vieilles raquettes, des balles, un filet, puis sur un terrain de badminton. S'inspirant des différents jeux de raquettes, il a créé les règlements, c'est devenu le jeu de Pickleball.

*Pourquoi appeler ça Pickleball, c'est étrange comme nom?* — Est-ce une légende, est-ce la réalité, toujours est-

il que dans cette même famille lorsque les enfants se réunissaient pour jouer, il arrivait que la balle s'égarait, alors ils criaient à leur chien d'aller quérir la balle. Le chien s'appelait Pickle, on entendait... «Pickle... ball». Ils ont appelé leur jeu «pickleball».

*Quelle est votre mission à vous ici au Québec?* — Mon épouse et moi voulons promouvoir ce sport à l'échelle du Québec, de l'initiation jusqu'à l'excellence, en respectant les droits des Québécois et des Canadiens. Je veux dire par ceci que nous voulons que les instructions de ce sport se donnent dans les deux langues, français comme anglais, pour que tous nos joueurs nous comprennent. Actuellement nous sommes implantés dans 45 villes et la popularité de ce sport ne cesse d'augmenter.

*Qu'est-ce qui vous a motivé à implanter ce sport au Québec?* — Étant joueurs de tennis nous



Plusieurs équipes se rencontrent sur le terrain près du pavillon Léon-Arcand, à Prévost pour jouer au pickleball.

avons été initiés au Pickleball en Californie. C'est un sport qui demande moins de force que le tennis, parce que la raquette est plus petite, la balle est plus légère, c'est un sport qui atteint un plus grand spectre de la population, nous nous sommes dit: «Pourquoi pas implanter ça au Québec?»

*Quelle est la clientèle cible selon vous qui peut jouer au Pickleball?* — Toutes personnes âgées de 8 à 98

ans. C'est facile à apprendre, facile à jouer, pas trop demandant sur les articulations tout en étant très compétitif. Actuellement, la clientèle se situe davantage autour de 50 ans, mais nous faisons la promotion dans les écoles et le champion du Québec actuellement est âgé de 15 ans.

*Que diriez-vous à une personne qui aimerait jouer, mais n'a jamais tenu une raquette dans ses mains?* — Je dirais: «Viens-t'en, on va te prêter

une raquette, on va te montrer les règlements, on va te faire pratiquer les services et les échanges, ta première séance sera gratuite et on va te faire évoluer dans ce sport. On tente actuellement, sans en faire une règle écrite de créer des équipes de joueurs de calibre différents: fort, moyen et débutant afin de faire évoluer les débutants, plus rapidement. On appelle ça le méli-mélo.

*Bien que vous êtes le fondateur et on vous voit souvent sur les sites de jeu, qui est responsable du Pickleball ici à Prévost?* — Daniel P., Jacques Lescarbeau et François Hamel.

*Quels sont l'endroit et l'horaire des rencontres de Pickleball?* — Au pavillon Léon-Arcand, à Prévost, à l'extérieur, lorsqu'il fait beau. Les rencontres sont les mercredis soir de 18 h à 21 h, les dimanches matin de 10 h à 13 h. Actuellement lorsqu'il pleut, nous n'avons pas encore de local à Prévost, il n'y a donc pas de rencontre à ce moment-là.

Pour en connaître davantage sur le Pickleball, je vous invite à visiter le site internet [pickleballquebec.com](http://pickleballquebec.com).

## Porto, le chien qui parle

### Les chiens et les interdits

Il est tôt samedi matin. Alain me dit: «On va déjeuner au resto sur une terrasse». La promenade s'annonce bien, c'est tranquille, je renifle les odeurs que mes congénères ont laissées la veille. Je suis le seul chien sur le trottoir. Premier resto, Alain demande si je peux être avec lui sur la terrasse: interdiction de chien ici! Deuxième resto: à l'extérieur de la terrasse! Troisième resto: je dois être attaché et rester couché sur le trottoir! Au quatrième resto, il demande à l'hôtesse et elle dit: «OUI! là au fond, à l'ombre de la terrasse.» Il lui donne deux bisous sur les joues. À côté de nous, une maîtresse avec son petit chien dans un sac, il m'a surpris, je n'avais pas senti sa trace au sol. *Bah tsé!* un chien dans un sac, ça sent moins, ça ne pouvait quand même pas être un défaut d'odorat...

Comme d'habitude, Alain entame la conversation. Il aime bien parler aux femelles de son espèce. C'est comme ça, je ne le juge pas, là! Puis la conversation glisse sur les inter-

dicts: les chiens doivent être tenus en laisse partout, ils ne peuvent pas aller sur les terrasses de restaurant, ils ne peuvent pas aller dans les parcs, même pas dans les grands parcs sauvages et ils peuvent pas laisser leur crotte par terre; mais là, les humains y peuvent pas non plus. Puis il parle du parc d'une grande reine, en Angleterre, je crois, qui elle autorise les chiens sans laisse en autant qu'ils soient «Under control» comme ils disent là-bas. Ici on n'a pas l'air de comprendre ce que ça veut dire «under control», j'entends jamais ça. Tout ce que je sais c'est qu'Alain lui, quand y marche avec moi, y'a pas de laisses, y marche avec moi, pis ça va bien.

Sa voisine de table, elle dit qu'elle a passé l'hiver en Floride et il y a même des endroits sur la plage où les chiens peuvent jouer dans la mer, *ouuu!* C'est des grands grands lacs salés avec des plages de sable au bord. Ça me rappelle la belle exotique espagnole-française du nom de Listel que j'avais



Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres: [info@wouflaurentides.org](mailto:info@wouflaurentides.org)  
[www.wouflaurentides.org](http://www.wouflaurentides.org)

rencontrée et qui était déçue de ne pas pouvoir entrer aux restos. Dans son pays, les chiens accompagnent leur maître dans les autobus, les taxis, les hôtels, les restos et de grands endroits de verdure avec des lacs pour se tremper les pattes.

Alain, il dit que le quart des Québécois ont un chien et qu'il serait peut-être temps qu'on leur fasse un peu de place, «après tout, les Québécois, y vivent pas tous sur une terre comme dans le temps...» Pour finir, Alain a bien déjeuné et moi j'ai eu des gâteries, de l'eau fraîche et beaucoup de belles caresses des clients de la terrasse.

**COURRIER Santé**  
DANIELLE LAROCQUE

## Et je roule

Eh oui! Je suis en vacances et je roule. Je roule à vélo sur les routes pour le plaisir, la santé et la découverte. Je veux vous partager une vision agréable de la mise en forme, non sans effort, mais tellement inspirante.

Trois îles au menu, il y a l'île d'Orléans, l'île du Prince Édouard et les Îles de la Madeleine. Et je roule chaque jour vers des saveurs du terroir: confit de canard au cidre local, fraises dégoulinantes du matin, feuilleté aux prunes cuisiné avec soin, pétoncles sautés au beurre et aux canneberges.

Et je roule le nez au vent, inspirée par l'odeur des roses sauvages, des lilas japonais ou encore celle des acacias. Et je roule toujours croisant pèlerins du Québec et bonnes gens venant d'aussi loin que le Japon.

Et je roule encore après 530 km les mollets galbes, la peau bronzée et le sommeil du juste bien mérité. Je suis de bonne humeur, les soucis loin derrière. J'ai le sentiment de prendre soin de moi, de ma santé de jolie façon.

Et je roulerai demain et après demain, encore dix jours de plaisir, d'effort et de découverte avant de rentrer et de continuer à jardiner ma santé.